

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDÈLE"

J. A. CHAGNON, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

A. E. CHAGNON, RÉDACTEUR-GÉRANT.

Vol. XXV

WATERLOO, P. Q. JEUDI, 27 DÉCEMBRE 1906

No. 44

Feuilleton
du Journal

LE LYS D'OR

Par Louis Letang

No 50

TROISIÈME PARTIE

MARIE-MADELEINE

VII

RÉSIGNÉE ET BIENFAISANTE

(suite)

Quoiqu'elle en grillât d'envie, Léona n'osait pas venir se fixer à Paris, le centre d'attraction, le véritable élément des femmes comme elle.

Mais avec le train d'enfer que voulait mener Léona, aussi en Italie qu'en Autriche, la fortune du baron de Luckner se fondait avec une rapidité effrayante. Mis au courant de sa situation financière par l'honnête tabellion hollandais qui avait la gérance de ses biens et qui vint à Vienne exprès pour cela, le baron fut effrayé.

Il examina de plus près, se rendit compte et connut l'épouvantable désordre qui régnait dans sa maison. Son beau-frère, le soi-disant Paul de Morrandi, joueur, débauché, avait les relations les plus suspectes et il conçut des soupçons sur la régularité de la conduite de sa femme.

Il y eut une scène terrible entre les époux.

Léona sut encore se tirer à son avantage de cette épreuve. Mais les scènes se renouvelèrent à intervalles de plus en plus rapprochées et la vie devint impossible.

A chaque instant avec la violence nature du baron de Luckner, Léona pouvait échanger la mort.

Elle eût quitté sans regret cet enfer conjugal, si la cupidité ne l'eût retenue. La fortune du baron était dévorée, c'est vrai, mais il avait de grosses successions à recueillir et c'était pour les deux misérables, le frère et la sœur, de longues années de plaisir.

Ne voulant pas désertir la maison et cherchant à se garer des violences de M. de Luckner, ils imaginèrent le rendre peu dangereux en l'abrutissant à l'aide de narcotiques et de stupéfiants.

Cet empoisonnement lent produisit les effets attendus et M. de Luckner vécut dans une demi-somnolence, hébété, comprenant à peine ce qui se passait autour de lui.

Avec une habileté infernale, Léona savait combiner les doses de poison, les faire prendre en temps utile, et elle apportait ensuite à soigner à soigner son mari un dévouement hypocrite, une tendresse feinte qui faisaient parfaitement illusion, tant elle était bonne comédienne. Elle le tenait d'ailleurs par sa passion devenue intermittente et tourmentée, mais tout aussi violente et absolue.

Ces beaux calculs faillirent être déjoués, car l'une des successions espérées devint bien vacante, mais elle fut attribuée par testament, non pas au baron de Luckner, mais à sa fille Elisabeth, abandonnée dans une maison religieuse à Amsterdam.

Son père n'avait que la jouissance des revenus. C'était la conséquence de ce désordre et de la dissipation qui régnait dans la maison.

Belle fureur de Léona et d'André!

Les deux misérables conçurent alors le projet de se débarrasser de cette petite fille gênante et ils s'en vinrent secrètement, munis d'autorisations extorquées au malheureux baron de Luckner dans un de ses moments d'hallucination, chercher la petite à Amsterdam. Ils l'emmenèrent, la firent voyager toute la journée à travers l'Allemagne et la Suisse, et la nuit venue, seuls dans leur compartiment de chemin de fer, ils prirent l'enfant fatiguée et endormie et la jetèrent par la portière

rapidement entravée, dans un précipice où elle devait se briser.

Il se trouva que l'enfant avait été retrouvé par les misérables dans la vallée des Granges.

Par un protecteur divin, l'enfant tomba sur un amas de neige fraîche, ne se tua pas et fut recueilli par le brave Bourgois.

Nos lecteurs savent que le garde fit le silence autour de cet événement de peur qu'on ne lui enlevât l'enfant blond et joliet—le charmant lys d'or—qu'il avait trouvée, et pour qui sa femme et lui, s'étaient soudainement pris d'une affection jalouse.

Léona avait administré au baron de Luckner avant son départ une dose copieuse d'opium afin de le maintenir dans un état d'hébété complet pendant son absence qui devait durer quatre ou cinq jours.

Mais elle eut la main un peu lourde et la dose provoqua une réaction violente de tout l'organisme du malheureux empoisonné, lequel fut pris d'une crise effrayante accompagnée de vomissements.

Malgré les ordres laissés par Léona, les domestiques coururent chercher un médecin.

M. de Luckner habitait à ce moment une villa près de Vienne.

Le docteur n'eût pas de peine à trouver la cause des souffrances du malade, et par une médication énergique, il enraya les effets du poison.

Quand le baron de Luckner revint à lui :

—Vous voilà sauvé pour cette fois, lui dit le médecin. Mais ne recommencez plus.

—Comment... Que voulez-vous dire ?

—La vérité. Vous avez voulu vous empoisonner ?

—Moi ?

—Certinement.

—Non ! Je vous jure.

—Alors, c'est autre chose. Mais il est certain que vous avez absorbé une dose d'opium capable de tuer un bœuf. C'est miracle que vous ayez résisté.

—Ah ! fit le baron, assailli immédiatement par des soupçons précis. Il remercia le médecin et convint que par erreur il avait pu avaler le contenu d'un flacon de morphine dont il se servait pour des piqûres. Bien certainement cela ne lui arriverait plus. Son manque de précaution avait failli lui coûter la vie.

Au fond, il se forait en M. de Luckner la conviction que l'empoisonnement c'était Léona.

Il se rappela une longue série de malaises étranges qui l'habitaient tout à coup et le plongeaient dans des torpeurs interminables. Des détails lui revenaient.

Puis, la persistance de sa femme à donner pour causes de ses invincibles souffrances le lourd air de son sang et le dangereux tempérament apollinique dont elle le gratifiait.

Mensonge que tout cela. Il le comprenait maintenant.

Où a-t-elle pu le voir, l'humilier, l'abrutir.

M. de Luckner se rendit compte de toute l'horreur de sa situation et il pensa—hélas ! trop tard—à la pauvre abandonnée, à l'enfant de sa sœur Marie-Louise, à sa fille Elisabeth.

Combien coupable il avait été envers cette misérable !

Il résolut de rendre à chacun ce qui lui était dû et de réparer ses fautes.

D'abord, il fallait établir les preuves de la culpabilité de cette femme, dont il ne connaissait même pas les origines d'une façon certaine. Oh !

son avengement !

Poursuivant plus loin ses recherches, à l'aide de données qui lui avaient été fournies par André et Léona à Rio-de-Janeiro—par où leurs mensonges n'avaient bien fallu qu'ils se glissent—il demanda des renseignements à la police de sûreté autrichienne qui s'aboucha avec la police française.

Il sut que le baron de Luckner était un aventurier, autrefois marié à un comte de Hild dont elle avait fait le malheur et qui avait disparu. Avec son frère André Bathès, elle avait écumé le monde en tirant la personne du malin de Fontenay et elle n'avait déjappé à l'infamie légale que par la fuite.

M. de Luckner atterré, aigri aux quatre membres par ces révélations foudroyantes, résolut de faire justice lui-même pour éviter l'ignominie scandale d'un procès public.

Lorsque revint Léona et André, ils le trouvèrent effroyablement calme, armé pour tenir en respect son misérable beau-frère dont il connaitait la hardiesse et la traîtrise, et son premier soin fut de fermer les portes et de retirer les clefs.

Il voulait leur faire avouer tous leurs crimes. Et il se sentait assez de force et de volonté pour les dominer tous deux. Par plaisir, il voulait que personne n'assistât à cette explication suprême.

C'est alors qu'eut lieu la scène qui d'aurait si profondément se graver dans le cerveau de M. de Luckner au point de la revivre et de la miner à chacune de ses crises.

André et Léona éprouvèrent un terreur bien concevable. Une lutte avec cet homme, bâti en athlète, n'eût pas tourné à leur avantage.

Ils voulurent lui faire perdre le sang-froid qui faisait sa principale force, et lui jetèrent brutalement la nouvelle du meurtre de la petite Elisabeth.

Les misérables avaient calculé juste. M. de Luckner entra dans une fureur épouvantable et se précipita sur Léona pour l'étrangler, la fouler aux pieds, la réduire en miettes.

Alors André passa derrière le malheureux et lui tira à bout portant dans la tête, un coup d'un de ces revolvers américains, ramassés, de fort calibre, qu'on peut dissimuler dans sa main, et dont la détonation sourde s'entend à peine.

M. de Luckner tomba comme une masse.

Sans appeler personne, les deux misérables l'emportèrent dans une chambre éloignée où ils le séquestrèrent.

Néanmoins, se sentant, à Vienne, l'objet d'une surveillance gênante, ils se réfugièrent dans un coin perdu de la Suisse et attendirent que la prescription éteinte leur permit de rentrer enfin à Paris.

La grande ville est le meilleur repaire pour les brigands de toute catégorie.

Ils y étaient depuis environ deux ans lorsque les événements que nous venons de rapporter brièvement amenèrent sa délivrance.

—Vous avez mis fin, mademoiselle, dit M. de Luckner, au supplice que j'endure depuis de longues années ; vous m'avez tiré de la nuit de l'immortalité, du néant, et je vous dois une infinie reconnaissance.

—Laissez, je vous prie...

Mais, poursuivit-il, vous avez fait fuir à mes yeux quelque chose de plus précieux que la liberté et que la vie... Vous m'avez prouvé...

Et, soufflant la voix en recroqueville, des larmes pleins les yeux, M. de Luckner gémit :

—Mon enfant... ma fille !... —Calmez-vous et croyez-moi. Je vous conduirai près d'elle.

—Quand ? supplia-t-il.

—Lorsque vous serez assés fort pour supporter le voyage.

—Mais... je... je suis fort... —Les grosses gouttes de suer qui perlaient sur son visage et le tremblement de ses membres démentaient hélas ! catégoriquement les paroles du malheureux père.

—Non, fit doucement Mlle de Bude, vous ne pouvez pas. L ne s'agit pas de partir, mais d'arriver en homme solide, et sûr de lui. Il vous faut plusieurs jours de repos et de bons soins.

M. de Luckner baissa la tête.

—Je m'abandonne à vos soins, murmura-t-il.

—Et bien vous ferez, monsieur le baron, conclut Charlot Garguille. C'est comme si vous vous abandonniez à la Providence même—Mais, pardon, ma mission est terminée, à moi, et je retourne à Paris.

Après avoir piteusement regardé de nouveau Mlle de Bude de tout son dévouement Charlot quitta la Maison-Orléans.

En arrivant à Paris, il trouva un télégramme de Balvin, envoyé de Genève, et qui disait :

"Principal employé arrivé arrivé ici. Des événements se préparent." —Hé ! Hé ! s'écria Charlot, il était temps que je terminasse l'affaire de ce pauvre M. de Luckner.

"Vite à Genève. C'est là, je travaille encore pour mon compte, mais sacré ! Le voyage sera plus proprement fait que la première fois.

La difficulté fut d'arranger les histoires de Larrade—que Garguille n'emmenait tout naturellement—et de dame Annette. La gouvernante avait pris en mauvaise part l'évasion de M. de Luckner et parlait de télégraphier à sa maîtresse, d'avertir le commissaire de police.

A force de beaux raisonnements, de protestations, de serments, Larrade finit par l'adoucir un peu et par lui arracher la promesse de ne rien faire avant huit jours, et s'il n'était pas revenu du court voyage forcé qu'il allait entreprendre.

Le cœur gros et les larmes aux yeux, dame Annette le laissa partir.

Charlot Garguille n'eut pas les mêmes ennuis avec la belle Désirée, dite Ours-Rouge qu'il avait été obligé de prendre sous sa protection.

Le danger passé, Désirée avait trouvé peu récréative sa réclusion volontaire, et son caractère insouciant reprenait le dessus, elle s'en était allée vers d'autres aventures, en ayant eu soin de mettre toute la traversée de Paris entre son ancien demeure de la rue des Dames et son nouveau logement de la rue Médicis. Elle effectuait ainsi le passage de la rive droite à la rive gauche.

C'est ainsi que Charlot Garguille et Larrade, allégée de toutes préoccupations intimes, prirent le soir même le rapide pour Genève.

VIII

— AU BORD DU LAC

La dépêche de Balvin, envoyée à Genève pour garder le contact avec le pittoresque et sinistre quatuor composé de Museau Fin, Coupe-Peau, Sarrette et Raisonné était bien exacte.

Le "principal associé", c'est-à-dire André, était revenu à Genève en compagnie de sa sœur Léona. Ils venaient tout simplement de passer trois semaines à St-Moritz, comme de simples touristes désireux de faire une cure d'air au milieu de cette admirable vallée supérieure du Rhodé entourée de glaciers étincelants dotée du ciel le plus léger qui soit au monde.

A suivre

MALADIE DU FOIE !

Vous pouvez toujours savoir quand votre foie n'est pas bien, ou quand vous êtes ce qu'on appelle bilieux, d'après aucun des symptômes suivants : Douleur dans le côté et le dos, abaissement, lourd mal de tête, mauvais goût à la bouche le matin, teint livide, couleur jaune dans les yeux, abattement et tristesse prévisions. Tous les médecins et autres, qui les ont vus à l'œuvre, reconnaissent que les Pilules de racines sauvages de Morse sont un remède parfait contre toutes les affections bilieuses. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr. Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Patent agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, with least charge, in the special notice, with least charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: \$3.00 per annum in advance. Single copies 10 cents. Address: Scientific American, 415 N. 4th St., New York, N. Y.

Munn & Co., 361 Broadway, New York

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de

Chas. H. Fletcher

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS La Signature de

Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CASTORIA COMPANY, 23 NASSAU STREET, NEW YORK CITY.

De Jolis MEUBLES

Font un intérieur agréable.

Ceux qui prennent maison, et tout le monde, à la veille des Fêtes ont besoin de meubles.

Je me ferai un plaisir de vous montrer ce que j'ai.

G. G. BRESEE, Le Marchand de Meubles WATERLOO

Le meilleur ciment "Cristal" pour cimenter la vaisselle, le verre, l'ivoire, le cuir etc., etc. Prix régulier, 25c; durant ce mois 15 cts chez Chagnon.

N'Oubliez Pas de lire ici, la semaine prochaine, l'annonce de A. H. Gingras, Waterloo.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle de la paroisse de Ste-Anne de Stukely, COMTÉ DE SHEFFORD

CONTRE LE FEU, LA Foudre ET LE VENT.

La meilleure et la plus avantageuse pour les cultivateurs. Quoique n'existant que depuis deux ans elle compte déjà plus de 250 membres. Les cultivateurs qui désirent devenir membre de cette compagnie devront s'adresser au secrétaire

STANISLAS DORAIS, Sec. Anne de Stukely, P. Q. (B. P. Rochelle, P. Q.)

Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, succursale No. 113, Waterloo. Reunion tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures du soir, à la salle de la succursale soussignée de la sacristie. Les conférences des assureurs étrangers sont les bienvenues.

DOSITHE GIRARD, Président J. A. CHAGNON, Sec. Arr. A. H. GINGRAS, Sec. Fin.

Boucherie de Familles Pour argent comptant

Les soussignés, offrent en vente à leur étable, en face de l'église catholique, Waterloo, les viandes de toutes sortes, jambon, saucisson, saucisse, saindoux, volailles et autres produits, au plus bas prix possible, pour argent comptant seulement. Ils ne tiennent plus de livres.

COTE & FILLS.

PATENTS 60 YEARS EXPERIENCE TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Patent agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, with least charge, in the

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: \$3.00 per annum in advance. Single copies 10 cents. Address: Scientific American, 415 N. 4th St., New York, N. Y.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le Sirop Calmant de Mme Winslow a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangée ou retirée de votre sommeil par les cris d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Comptez sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques ventruses, adoucit les gencives et chasse l'inflammation, et donne du ton et de l'énergie à tout le système. Le Sirop Calmant de Mme Winslow pour la dentition est agréable au goût, et est prescrit par l'un des plus célèbres et les plus expérimentés des médecins de l'Union. Prenez-en deux cuillerées à café. Voulez-vous des distributeurs dans tout le monde? Adressez-vous à demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (189)

Le Sirop Calmant de Mme Winslow a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangée ou retirée de votre sommeil par les cris d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Comptez sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques ventruses, adoucit les gencives et chasse l'inflammation, et donne du ton et de l'énergie à tout le système. Le Sirop Calmant de Mme Winslow pour la dentition est agréable au goût, et est prescrit par l'un des plus célèbres et les plus expérimentés des médecins de l'Union. Prenez-en deux cuillerées à café. Voulez-vous des distributeurs dans tout le monde? Adressez-vous à demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (189)

Cartes d'Affaires

AVOCATS

J. A. JACQUES, AVOCAT Waterloo, Qué.

Barreau : Dans le bloc Fontaine, rue Fontaine.

ROMULUS CLOUTIER, B. A., L. L. B., AVOCAT, Waterloo, P. Ancien bureau de J. A. Simard.

ALF. TOURIGNY, B. A., L. L. B., AVOCAT, Magog, Qué. Rue Principale.

F. X. A. GIROUX, AVOCAT Sweetsburg, P. Q. Suivra toutes les Cours du District

MONTY & DURANDEAU, AVOCATS 1586 1/2 rue Notre-Dame, Montréal. S'occupent spécialement des affaires des districts de Bedford et de Montreal. ROGOLPHE MONTY. ALFRED DURANDEAU

NOTAIRES

P. J. S. PELTIER, NOTAIRE-PUBLIC Valcourt (Ely) P. Q.

DOZOIS & TARTRE, NOTAIRES Granby, P. Q. Prêts d'argent négociés promptement agents d'immobiliers et Bureau de Collection.

P. A. L'ECUYER, NOTAIRE, Commissaire de la Cour Supérieure, Granby, P. Q.

L. A. AUDET, NOTAIRE-PUBLIC Magog, P. Q.

JOS. H. MARCOUX, L. L. L., NOTAIRE, Commissaire de la Cour Supérieure, Agent d'Assurance. Prêts d'argent. Roxton Pond, P. Q.

J. RAICHE, NOTAIRE Et Agent d'Immobilier. Argent à prêter Roxton Falls, P. Q.

MEDECINS

J. H. SYMONS, L. D. S., CHIRURGIEN-DENTISTE Waterloo, P. Q. Résidence Rue Foster. Spécialité : Préservation des dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

JACQUES FOURNIER, Collecteur et Huissier, Bureaux A. Magents, l'Ange-Gardien et Farnham P. Q.

ACHILLE DAVID, ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN 296 RUE ST-DENIS MONTREAL. Tel. Bell E. 2940.

REFERENCE : EGLISE DE WATERLOO. (POSE ET REPARA LES MOTEURS) 6 juin 1906—1 an.

ABONNEZ-VOUS AU "JOURNAL DE WATERLOO"

Il faut que vous y goûtiez au "Café de Madame Huot"

—la perle des cafés !—il possède la qualité, la force, l'arôme réunis : c'est un stimulant inoffensif. Commandez en même temps nos épicerias extra-choix—ce qu'il y a de mieux sur le marché. Envoi franco sur réception de \$2.80.

Nous Payons le Fret dans les Provinces de Québec et Ontario. 2 lbs. Café de Madame Huot 75c. 1 lb. The Japonais "Condor" 40c. 1 lb. The Noir "Condor" 40c. 1 lb. Mustard "Condor" 25c. 1 lb. Poudre à Pâte "Condor" sans rivale 50c. 1 lb. Epices Assorties. Boîtes de 1/2 lb. Les plus hautes qualités 50c.

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, Thés, Cafés, Epices, Vinaigres en Gros, 281-285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.

JOURNAL DE WATERLOO
FONDÉ EN 1882
Et le **JOURNAL DE MAGOG**
FONDÉ EN 1903.
Paraissant le Jeudi de chaque semaine
Publié à Waterloo, Que., dans la bâtisse
"Journal", coin des rues Young et Fos-
ter, par J. A. Chagnon.

Jeudi, le 27 décembre 1906

Le cabinet d'Ottawa a nommé M. Gao, W. Stephens, député, M. L. E. Geoffrin, négociant, et M. Ballantyne, industriel, membres d'une commission du port de Montréal.

Un confrère remarqué, avec raison, que le nouveau tarif est abominable. Manufacturiers et consommateurs envoient délégation sur délégation pour se plaindre des nouvelles dispositions douanières.

C'est le lieutenant col. Fiset, directeur général du service médical de l'armée, qui succède au col. Pinaud, décédé, comme député-ministre de la milice. C'est une belle position pour un homme qui n'a encore que 32 ans.

C'est après demain, le 29, que va se terminer la lutte qui se poursuit depuis quelques semaines dans le comté de Nicolet. Cette lutte aura été une des plus ardues qui se soient vues depuis l'avènement des libéraux au pouvoir en 1896. Celui qui dirige les forces de l'opposition à Nicolet est M. L. T. Maréchal.

qui paraît être l'homme de l'avenir. Nous ne l'avons pas entendu, mais on dit qu'il est le plus brillant orateur de la province. La jeunesse conservatrice est heureuse de faire la lutte de concert avec lui; elle fourbit ses armes et se prépare à la bataille suprême qui rendra le pouvoir au vieux parti conservateur. C. lui-ci en a été dépossédé sous de faux prétextes et grâce à des promesses qu'on n'a pas tenues. Il est bien probable que le candidat du gouvernement sera élu. M. Devlin est un homme d'expérience, un orateur, il a le nerf de la guerre avec tout le parti ministériel pour le pousser. C'est à force d'être battu qu'un parti arrive par être victorieux. Qu'elle tourne d'une manière ou d'une autre, la campagne électorale de Nicolet mettra certainement les conservateurs sur la route de la victoire.

L'Année qui s'en va

Encore quelques jours et l'année 1906 ne sera plus qu'une chose du passé. Comme ses devancières elle aura été s'ensevelir dans le flaque des âges avec son cortège d'accidents, de catastrophes, de peines et de douleurs, de tristesses et de deuils dont une bonne partie sont causés par la malice des hommes.

Que va nous apporter le nouvel an?... Nul ne peut le dire; mais on peut s'attendre encore à voir la maladie et la mort faire entrer la souffrance et le deuil dans les familles. Il y aura des persécutions, des injustices et des misères de toutes sortes. De pénibles accidents, des ca-

tastrophes terribles viendront en outre jeter l'émoi dans le monde—cette terre n'est-elle pas une vallée de larmes!

Il est pourtant un moyen de trouver le bonheur... en autant qu'il est possible ici-bas; de parcourir dans la joie et le contentement la carrière plus ou moins longue que l'Éternel assigne à chacun de nous—C'est de la faire avec la bonne volonté. Avec de la bonne volonté nous aurons la paix et l'union qui sont le gage du bonheur, quoi qu'il puisse nous arriver.

Cette paix et cette union, chers lecteurs, nous vous les souhaitons pour la nouvelle année. Puisse 1907 vous les donner sans ombre et sans mélange! Si l'y avait entre vous et quelques membres de votre famille, quelque-uns de vos voisins ou de vos connaissances certaines causes d'inimitié ou de rancune, le premier de l'An, oubliez tout cela dans une franche poignée de main et dans des souhaits qui viennent du cœur.

Des vœux ardents et sincères, c'est ce que nous formons pour vous, chers lecteurs, et pour chacun des membres de vos familles au moment où va poindre l'aurore d'une nouvelle année. Qu'avec la paix cette année vous apporte la prospérité et le bonheur.

Il serait question de la nomination d'un évêque canadien aux États-Unis. A ce sujet la nouvelle suivante est transmise de Manchester à l'Opinion Publique de Worcester:

La nouvelle de l'élection du Rvd. Georges Albert Guertin, curé de la paroisse de Saint-Antoine de Padoue de cette ville, au siège épiscopal de Manchester, pour remplir la vacance créée par la mort de Mgr John B. Delaney, a été reçue ici hier soir au milieu de démonstrations de joyeux enthousiasmes par les catholiques franco-américains de Manchester.

Ce choix, bien que prêté dans différents quartiers, a causé tout de même une grande surprise. Nombre de gens croyaient que l'administrateur actuel du diocèse, le Très Rev. Eugène M. O'Callaghan, de Concord, serait le choix définitif du Pape et certaines gens étaient portées à penser que le Rvd. Thomas M. O'Leary, chancelier du diocèse, aurait la préférence.

La nomination du Rvd. M. Guertin, cependant rencontre l'approbation générale de toutes les classes de la société, indépendamment des affiliations religieuses. Le nouveau titulaire est un homme des plus distingués, d'une bienveillance proverbiale et il jouit d'une popularité personnelle telle qu'elle n'a jamais été dépassée par aucun autre prêtre du New-Hampshire. Il possède parfaitement la connaissance des deux langues et il est doué d'un timbre de voix des plus agréables.

L'affection que lui portent ses paroissiens de Saint-Antoine de Padoue ressemble plutôt à celle que produisent les liens de véritable parenté et il n'y aurait aucune exagé-

L'Evêque de Manchester

ration à ajouter qu'il est l'idole de sa congrégation. Il a toujours partagé et leurs joies et leurs peines, donnant en toutes circonstances une illustration parfaite du véritable pasteur des âmes.

M. l'abbé Georges Albert Guertin est né à Nashua, N. H., le 17 février 1869, le fils de M. et Mme Georges Guertin—cette dernière née Louise Lefebvre. Il fit ses études élémentaires dans sa ville natale, puis ses parents l'envoyèrent au collège Saint-Charles, de Sherbrooke, Qué., et de là au collège de Saint-Hyacinthe. Il compléta ses études de théologie au séminaire de Brighton, Mass.

N. B. La nomination de Mgr Guertin est confirmée.

LA TOUX ET LE RHUME
Peuvent être promptement Guéris.

BAUME RHUMAL
convient à tous les âges. Petite dose. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Donne un soulagement instantané et permanent. Il est indispensable dans toute famille. Bon surtout pour les enfants. Prix: 25 la bouteille.

L. R. BARRON, Montréal.

CASTORIA.
La Santé Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

LE Vieux Poste EST TOUJOURS Le Meilleur.

A la Vieille Pharmacie on se fait un devoir de n'offrir au public que des drogues de premier choix, des produits chimiques très purs. Notre assortiment en médecines brevetées et en préparations pharmaceutiques est très au complet.

COTONS POUR USAGE MEDICAL. PANSEMENTS ANTICÉPTIQUES.
Nous venons de recevoir de Budeau & Fils, Paris, notre importation de leur fameux Vin Créosote pour toux, bronchite, grippe, etc. Nos parfums à l'once sont d'importation française et sont ce qu'il y a de mieux sur le marché.

HUILE D'OLIVE POUR LA TABLE. HUILE D'OLIVE À LAMPIONS, vendue à la mesure.

Pourquoi ne donneriez-vous pas la préférence à la Vieille Pharmacie où pendant 40 ans vous avez fait affaire? Certes, vous êtes de trop vieux amis pour vous séparer.

Bien à vous,
DR ARTHUR VAILLANCOURT, PROPRIÉTAIRE.

THE EASTERN TOWNSHIPS BANK

Emot d's:
Traites
Mandats
Chèques de voyageurs
Lettres de crédit
Payables partout.

Departement d'Épargne.
Dépôts de \$1.00 et plus reçus. Intérêt crédité deux fois l'an.

CAPITAL \$3,000,000.00
RESERVE \$1,600,000.00
ETABLIE EN 1859

A. W. WATSON, Corant, Succursale de Waterloo.

OFFRE GIGANTESQUE

VENTE FRANCHE ET HONNETE -:- CHAQUE ARTICLE VENDU TEL QU'ANNONCE

La plus grande vente qu'il y ait jamais eue à Waterloo commencera

VENDREDI, LE 28 DECEMBRE 1906

Et durera 10 jours et 10 seulement.

M. ED. PINSONNEAULT

Jouit en affaires d'une réputation enviée et bien méritée, car il a toujours fourni à ses clients la meilleure marchandise pour leur argent

Son Stock entier valant \$25 000

va être livré au marché, sacrifié sans merci et donné au prix de la valeur brute de la marchandise sans nul souci du coût de la main-d'œuvre. Ce sera la plus gigantesque vente à sacrifice de MARCHANDISES SÈCHES, COMPLETS POUR MESSIEURS, DE COSTUMES POUR DAMES, DE FOURRURES DE TOUTES, D'ÉTOFFES À JUPES, DE BLOUSES, DE MANTEAUX, D'IMPERMÉABLES, DE COUPONS, D'ÉTOFFES PROPRES À LA CONFECTION DE COSTUMES DIVERS, DE TAPIS, DE PEARLARTS et de bien d'autres articles utiles impossible d'énumérer ici. Le tout sera sacrifié à 39 p. c. au-dessous du prix de la manufacture par la

TORONTO BROKERAGE CO. Si favorablement connue pour ses merveilleux marchés à réduction.

Nous énumérons ici quelques items des milliers de splendides valeurs que nous offrons durant cette vente. Lisez les attentivement. Pensez-y sérieusement et réfléchissez profondément, et demandez-vous alors si, dans votre souvenir ou à votre connaissance, vous avez en aucun temps rencontré des chances aussi avantageuses? Souvenez-vous aussi que ces items ne donnent qu'une idée incomplète des centaines de BARGAINS semblables offerts au magasin de Ed. PINSONNEAULT, Rue Principale, WATERLOO, P. Q.

Lisez ces Prix, ce sera la lecture la plus profitable que vous ayez faite depuis un grand nombre d'années

HABILLEMENTS

| | |
|--|---------|
| Jolis complets pour hommes, tous assortis. Ces complets valent positivement \$9.00, sinon votre argent vous sera remis en tout temps durant la vente; maintenant..... | \$ 3.48 |
| Jolis complets de toilette pour hommes, en tweed tout laine, caracaté ou tout uni; se vendant \$10.00. Le prix de la Toronto Brokerage Co..... | 4.48 |
| Élegants complets d'affaires ou de toilette pour hommes, coupe moderne, épaules et collet finis à la main, doublés en serge XXX, se vendant et valant actuellement \$14.00. Le prix de la Toronto Brokerage Co..... | 6.98 |
| Jolis complets pour hommes, en cheville et en plaid écossais..... | 4.98 |
| Valant \$12.00, ou votre argent vous sera remboursé en tout temps durant cette vente, si vous n'êtes pas satisfaits. | |
| 100 Paires de pantalons pour hommes, bons pour porter le dimanche, valeur actuelle \$2.00. Le prix de la Toronto Brokerage Co..... | 0.98 |
| Splendides complets pour hommes, en casimir fini velours, toutes grandeurs..... | 5.85 |
| Ces complets valent positivement \$12.00, sinon votre argent vous sera remboursé. | |
| Complets de toilette doublés en soie et satin, étoffe bleue ou noire unie, valant \$15.00..... | 8.48 |
| 150 Paires de pantalons de toilette pour hommes, valant jusqu'à \$4.00, maintenant..... | 1.98 |
| 148 Complets pour hommes, faits par les meilleurs tailleurs en gros du Canada, une ligne spéciale, qu'il nous est défendu par contrat d'annoncer. Ces complets égalent et surpassent même les meilleurs complets à \$20.00 faits par tailleur, sinon votre argent vous sera remboursé..... | 9.85 |

HABILLEZ LES GARÇONNETS! VOUS N'AUREZ PLUS L'OCCASION D'ACHETER DES COMPLETS POUR GARÇONNETS A AUSSI BAS PRIX.

| | |
|--|---------------|
| 250 Complets pour garçonnets, valant \$2.50 à \$8.00 pour..... | 1.39 à \$5.48 |
| 15 Doz. de Sweaters en laine australienne, valant jusqu'à \$1.50..... | 48c. |
| 1000 Paires d'Overalls, valant \$1.00..... | 48c. |
| 40 Doz. corps et caleçons tout laine, prix régulier \$3.00 les deux morceaux; à sacrifier pour..... | 98c. |
| 100 Doz. corps et caleçons en laine anglaise, prix en détail \$1.00 les deux morceaux, notre prix..... | 40c. |
| 30 Doz. de chaussons en fil de Lisle, valant 25c..... | 9c. |
| Cravates de 25c..... | 9c. |
| Bretelles de 25c..... | 10c. |
| Bretelles de 50c..... | 19c. |
| Jupes de robes en steen noir, pesantes, valant \$1.00..... | 48c. |
| 25 Doz. chemises de toilette pour hommes, valant jusqu'à \$1.25..... | 49c. |
| 10 Doz. de chapeaux pour hommes, belles lignes, à..... | 49c. |
| Bretelles de fantaisie pour hommes, brokées ou soie, valant 50c..... | 25c. |
| Chaussons en laine de 35c..... | 15c. |
| Jolis Chaussons en cachemire, prix régulier 20c..... | 18c. |
| Cravates de 50c, pour..... | 25c. |
| Mouchoirs blancs pour hommes, valant 10c..... | 10c. |
| Mouchoirs rouges et bleus..... | 3c. |

COSTUMES-TAILLEURS, MANTEAUX D'AUTOMNE ET D'HIVER, JUPES, ETC.

| | |
|---|---------|
| 100 élégants manteaux, coupe à la mode, se vendront partout, au Canada, l'automne prochain, de \$10.00 à \$12.00, à sacrifier pour..... | \$ 3.49 |
| 79 Costumes élégants, valant jusqu'à \$13.50, à sacrifier pour..... | 5.98 |
| 205 Imperméables pour dames, styles les plus nouveaux, valant \$10.00 et \$12.00..... | 98c. |
| 150 Jupes de robes pour dames, valeur \$2.50, \$3.00 et \$3.50, à être sacrifiées à..... | 1.29 |
| Jupes de robes pour fillettes..... | 1.29 |
| Cillets pour dames, valant \$1.00..... | 2.49 |
| Jupes de robes de \$1.00, \$1.50 et \$2.00..... | 2.48 |

FOURRURES! FOURRURES! FOURRURES!

C'est ici que vous sauvez de l'argent

| | |
|--|---------|
| 20 Pardessus en raton valant et se vendant partout \$30, prix d'écoulement..... | \$13.98 |
| Un assortiment considérable de fourrures pour dames, tours de cou, pélerines, manchons, aussi casques, etc., seront vendus à votre propre prix, vu que nous sommes surchargés en stock, et que nous devons l'écouler sans retard au prix ni à la valeur, une occasion comme celle-ci ne vous sera plus jamais offerte. | |
| Pardessus en fourrures de toute description pour hommes et femmes, à être vendus en dessous du prix de la matière première. | |
| 125 Paires de Pantalons pour hommes, très bien faits, valant \$1.50, prix du carnaval 79c. | |
| 500 paires de CHAUSSURES ET CLAQUES pour Hommes, Femmes, Garçonnets et Enfants, en dessous du prix de la matière première. | |

PARDESSUS D'HIVER

| | |
|--|--------|
| 95 Imperméables, valant \$7.00..... | \$2.08 |
| 50 Pardessus d'hiver à 39 cts dans la piastre..... | 3.98 |
| 100 Bons Pardessus en heaver, très bien faits, valant \$10.00..... | 3.98 |
| 105 Pardessus de printemps et d'automne, tout-à-fait imperméables, valant \$12.00 à \$14.00, à sacrifier pour..... | 5.98 |
| 100 Pardessus d'hiver, Carrs'XXX en Melton, Royal Irish Frieze, valant actuellement \$14.01 dans tout magasin en gros du Canada, notre prix..... | 6.98 |
| 80 Pardessus pour hommes, ce qu'il y a de mieux, valant \$20.00..... | 9.85 |

Special

| | |
|--|--------|
| 40 douz. de Chemises de travailleurs, valant 60 cts, tant qu'il y en aura..... | 39 cts |
| 150 Persiennes, valeur régulière 60c., prix de sacrifice..... | 29 cts |

Marchandises Sèches

Des milliers de verges d'Étoffes à Costumes, Soies, Satins, Velours, Tweeds, etc., de toutes nuances et de toutes qualités, ce qu'il y a de mieux en étoffes canadiennes, anglaises et américaines, SERONT SACRIFIÉES.

| | |
|---|--------|
| 300 verges soie de Chine, valant 50 cts; le prix de la "Toronto Brokerage Co."..... | 19 cts |
| 143 verges Taffetas de soie noir, prix au détail, \$1.00; prix de sacrifice..... | 49 cts |
| 300 verges de Cachemire anglais à robes, valant 45 cts; prix de la Toronto Brokerage Co."..... | 19 cts |
| 350 verges de belle soie noire, valant \$5 cts, sera sacrifiée à..... | 39 cts |
| 100 verges noir anglais de fantaisie, valant 75 cts; prix de la "Toronto Brokerage Co."..... | 39 cts |
| Mélange écossais de 42 pces de large, toutes couleurs, valant \$1.10..... | 49 cts |
| 10 pièces d'étoffes à robes pesantes, toutes couleurs, 44 pces de large, quelque chose de splendide pour jupes de robes ou pour vêtements d'enfants, valant 30 cts; tant qu'il y en aura..... | 15 cts |
| 300 verges d'étoffes à costumes pesantes, de 54 à 60 pces de large, tout laine, valant positivement \$1.25; prix de la "Toronto Brokerage Co."..... | 69 cts |

LA VENTE COMMENCERA LE 28 DECEMBRE ET FINIRA POSITIVEMENT LE 9 JANVIER.

Soyez sûrs de venir à la bonne place. N'entrez pas sans avoir vu le nom de la **TORONTO BROKERAGE CO.** au-dessus de la porte.

Termes de Vente: Strictement Comptant.

The Toronto Brokerage Co.
VENDRA LE FONDS DE COMMERCE DE
E. PINSONNEAULT, WATERLOO, Que.

Nous nous engageons par la présente à rembourser le prix de passage par chemin de fer à tous acheteurs achetant pour \$25.00 ou plus.

Convalescence

est aussi difficile à endurer que la maladie elle-même. Rien de plus triste qu'une lente guérison. Aidez la nature, fortifiez votre système, induisez le sommeil et l'appétit par le

Vin de Quinine de Campbell

LES MEDICINS LE RECOMMANDENT
UN TONIQUE IDEAL
K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL

WATERLOO

—M. le notaire J. L. Dozois, de Granby, était à Waterloo vendredi.

—Le commerce de Noël a été très bon.

—Almanachs du Peuple et almanachs Rolland à la librairie du JOURN.

—Le Liniment Mivarl guérit les maux de tête.

—M. Houti de Varennes, du collège des Jésuites, et M. Tancrède Ethier, du Mont St-Louis, Montréal, sont aussi en vacances.

—L'épaisse bordée de neige qui est tombée le jour de Noël et hier a rendu les chemins presque impraticables pour quelques jours.

—A cause d'annonces considérables qui nous sont arrivées à la dernière heure nous avons dû laisser plusieurs matières de côté cette semaine.

—Le Liniment Mivarl guérit la Manmie des vaches.

—Vous trouverez un vaste assortiment de marchandises de toutes sortes chez A. H. Gingras, pour le jour de l'An. Allez le voir.

—Ne manquez pas d'assister, ce soir, jeudi, à la magnifique séance dramatique et musicale par les amateurs de Waterloo.

—Venez acheter vos cadeaux du Jour de l'An chez Chagnon. Il y en a de tous prix, pour les jeunes et pour les plus âgés.

—M. A. Fred Decelles, de Suffolk Conn., est arrivé à Waterloo la veille de Noël. Il passera une couple de semaines chez son beau frère M. Thibault Lajoie, père, et chez ses parents de St-Etienne de Bolton.

—Un bien triste accident est arrivé jeudi matin chez M. Moison, de cette paroisse. Un jeune enfant est tombé dans un seau d'eau bouillante et est mort le soir après avoir enduré d'horribles souffrances.

—Madame de Varennes, qui a été si gravement malade, la semaine dernière, que les médecins désespéraient presque de la sauver, est heureusement convalescente à la grande joie de sa famille et de toute notre population dont elle a gagné le respect et l'estime.

—M. Ernest et Mlle Béata Beaulieu, du Business College de Sault Ste-Marie, et Mlle Jeanne et Marie de Varennes du couvent des Ursulines, de la même localité, sont revenues dans leurs familles respectives depuis la semaine dernière.

—M. le Dr Pagé, dont nous avons annoncé le départ pour l'Europe où il est allé faire des études spéciales dans les grands hôpitaux, nous écrit de Glasgow, à la date du 10 décembre, pour nous envoyer ses souhaits de joyeux Noël et de bonne année.

—Au prône, dimanche, M. le curé a demandé aux fidèles d'offrir leur communion de Noël et de prier pour le Souverain Pontife en proie à l'heure qu'il est à de terribles angoisses, et aussi pour notre chère-mère patrie, la France où il se fait des choses incroyables en vue de détruire la religion catholique.

—L'assemblée du syndicat du beurre et du fromage qui s'est tenue à Waterloo le 14 du courant, sous la présidence de M. E. Lapiere, de la maison Lapiere Frères, fabricant de beurre, les anciens officiers ont été réélus, soit : M. E. Lapiere, président, H. E. Reynolds, vice-président, et C. H. Parmelee, secrétaire-trésorier.

—La fête de Noël a été célébrée avec beaucoup d'éclat à Waterloo. La messe de minuit a été splendide, et notre temple était bondé de fidèles dont les trois-quarts, croyons-nous se sont approchés de la table sainte. L'officiant était M. l'abbé J. L. Beaugrand. Le Chœur de chant a très bien rendu la messe de Ste-Thérèse, et l'orchestre Symphonie a fait de la belle musique. Les cantiques de Noël par les élèves des Frères n'ont pas été la partie la moins admise.

A la messe du jour, M. l'abbé J. Pratte, du Séminaire de St-Hyacinthe, qui était venu prêter assistance à M. le curé pour les confessions, a prononcé une excellente instruction.

—M. Théodore Meunier, qui était de passage à St-Jean la semaine dernière, a eu l'heureuse occasion d'assister à un concert donné par le Cercle Philharmonique de cette ville, et il nous en fait beaucoup d'éloges. De fait le corps de musique de St-Jean n'est égalé que par un seul au Canada ; c'est-à-dire que c'est un des meilleurs corps de musique que nous ayons au pays.

Monsieur Henri Weber, gradué au conservatoire de Bruxelles, ex-professeur du conservatoire Royal de Gand (Belgique) et directeur pendant plusieurs années de la fameuse harmonie de Atlantic City, en est le directeur, et plusieurs membres ont déjà fait partie de la si bien connue *Souza Band*.

M. Meunier, qui est en parfaite connaissance avec les membres du cercle nous assure que ces derniers sont disposés à venir donner un concert à Waterloo.

Les Bons Chemins

Know ton, 24 décembre 1906
Au Rédacteur du
"Journal de Waterloo":

Cher Monsieur,

Je voudrais rappeler à vos lecteurs l'assemblée des "Bons Chemins" qui aura lieu à Farnham le 4 janvier prochain.

A. W. Campbell, Commissaire des Chemins publics et Député-ministre des Travaux Publics d'Ontario sera présent et adressera la parole à la convention. C'est sans doute la meilleure autorité en fait de construction de chemins qu'il y ait au Canada ; et le bon travail qu'il a fait à qu'il est à faire dans la province voisine prouve cet avis. Il n'est pas étranger dans cette région où il a déjà assisté à plusieurs de nos réunions ; et le simple fait qu'il sera présent et nous dira comment améliorer nos chemins devrait être suffisant pour amener à cette assemblée tous nos conseillers municipaux et nos inspecteurs de voirie de même que le public en général. J. A. Camirand, Eer. de Sherbrooke, qui a rendu des services importants à la cause de l'amélioration des chemins en cette province, prendra une part considérable aux délibérations de l'Assemblée.

Les hommes publics distingués nommés ci-dessous ont manifesté leur intention d'être présents, et l'on peut s'attendre à des discours intéressants de leur part :
L'Hon. Jules Alard, ministre de l'Agriculture, Qué. c.
L'Hon. W. A. Weir, ministre des Travaux Publics, Québec.
L'Hon. J. Israël Tarte, ex-ministre des Travaux Publics, Ottawa.
Les messieurs suivants désirent prendre part à cette convention, et le feront certainement si leurs devoirs publics le leur permettent :
L'Hon. S. A. Fisher, ministre de l'Agriculture, Ottawa.
L'Hon. Lomer Gouin, premier-ministre, Québec.

Avec un tel déploiement de talents l'assemblée ne peut manquer d'être remarquable, et tous devraient être là. Venez-y préparés à discuter les questions qui nous intéressent tous au plus haut point.

Bien à vous,
W. W. LYNCH.

—M. Ernest et Mlle Béata Beaulieu, du Business College de Sault Ste-Marie, et Mlle Jeanne et Marie de Varennes du couvent des Ursulines, de la même localité, sont revenues dans leurs familles respectives depuis la semaine dernière.

—M. le Dr Pagé, dont nous avons annoncé le départ pour l'Europe où il est allé faire des études spéciales dans les grands hôpitaux, nous écrit de Glasgow, à la date du 10 décembre, pour nous envoyer ses souhaits de joyeux Noël et de bonne année.

—Au prône, dimanche, M. le curé a demandé aux fidèles d'offrir leur communion de Noël et de prier pour le Souverain Pontife en proie à l'heure qu'il est à de terribles angoisses, et aussi pour notre chère-mère patrie, la France où il se fait des choses incroyables en vue de détruire la religion catholique.

—L'assemblée du syndicat du beurre et du fromage qui s'est tenue à Waterloo le 14 du courant, sous la présidence de M. E. Lapiere, de la maison Lapiere Frères, fabricant de beurre, les anciens officiers ont été réélus, soit : M. E. Lapiere, président, H. E. Reynolds, vice-président, et C. H. Parmelee, secrétaire-trésorier.

—La fête de Noël a été célébrée avec beaucoup d'éclat à Waterloo. La messe de minuit a été splendide, et notre temple était bondé de fidèles dont les trois-quarts, croyons-nous se sont approchés de la table sainte. L'officiant était M. l'abbé J. L. Beaugrand. Le Chœur de chant a très bien rendu la messe de Ste-Thérèse, et l'orchestre Symphonie a fait de la belle musique. Les cantiques de Noël par les élèves des Frères n'ont pas été la partie la moins admise.

—M. Ernest et Mlle Béata Beaulieu, du Business College de Sault Ste-Marie, et Mlle Jeanne et Marie de Varennes du couvent des Ursulines, de la même localité, sont revenues dans leurs familles respectives depuis la semaine dernière.

MAGOG

—Le Rev. E. C. Millette, qui a été indisposé pendant quelques jours semble parfaitement rétabli.

—Lundi de la semaine dernière ont eu lieu les funérailles de Mme Gilbert Morri dont nous annonçons il y a quelques semaines la maladie grave.

—M. l'abbé Millette, curé de Magog, a fait l'acquisition d'un terrain en face des moulins de la Dominion Textile Co., où il fera ériger une école pour les enfants dont les parents demeurent dans les environs de la manufacture.

—La semaine dernière avait lieu au Grand Central Hotel, une assemblée de nos sports qui s'intéressent aux courses de chevaux. On a élu les officiers suivants pour la saison : Président, R. M. Moore ; 1er vice-président, R. A. Williams ; 2e vice-président, Thos. Gill ; secrétaire-trésorier, Geo. Gareau.

Comité des finances.—N. C. Gendron, C. Crépeau, E. H. Foster et C. Chamberland.

Comité de la piste.—Albini Lavoie, John Hébert, Jos. Ouellette, A. O. Norton, D. MacMillan.

—A sa dernière réunion le conseil s'est occupé du bon ou mauvais de M. J. A. Laforest, cet ingénieur civil qui avait trouvé le moyen de charger la joie somme de \$2,300 pour son rapport sur notre projet d'aqueduc, compte qu'il avait bien voulu réduire à \$1,500 si on le payait comptant. Après deux ans d'attente nos éfiles ont pu faire réduire ce compte à \$550. A sa prochaine réunion le conseil considérera s'il est opportun de payer ce compte. On dit que dans le cas où il consentait de payer cette somme de \$550, il lui signifierait aussitôt un procès pour l'empêcher de le faire.

NAISSANCE

A Magog, le 18 décembre 1906, Madame A. F. X. Desève, un fils.

DECES

POURTEL.—A Waterloo, vendredi, le 21 décembre 1906, est décédée Ursule, enfant de M. et Mme G. A. Poirier, à l'âge de 41 mois.

La St-Sylvestre

LEGENDE SUEDOISE

Il faisait horriblement froid, il neigeait, et c'était déjà presque nuit noire, le dernier soir de l'année.

Dans ce froid et dans cette nuit, une pauvre fille marchait dans la rue, nu-tête et pieds nus.

En quittant la maison elle avait bien des pantoufles, mais à quoi cela servait-il ? Ces pantoufles, que sa mère avaient portées jusqu'alors, étaient tellement grandes que la petite les perdit en traversant trop vite

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS DE NOEL et NOUVEL AN

Plus bas prix d'un parcours de première classe
les 24 et 25 Dec. '06
bon pour retourner jusqu'au 26 Dec. '06
et les 31 Dec. '06 et 1er Janv. '07
bon pour retourner jusqu'au 2 Janv. '07

AUSI AU
PLUS BAS PRIX D'UN PARCOURS DE PREMIERE CLASSE PLUS UN TIERS
les 21, 22, 23, 24 et 25, et 28, 29, 30 et 31 Dec. '06 et 1er JANV. '07
bon pour retourner jusqu'au 3 JANV. '07

Taux spéciaux pour stations dans les PROVINCES MARITIMES
Pour billets et autres informations s'adresser à tout agent de billets du Pacifique Canadien.

Leon Racicot,
Agent de Station,
WATERLOO

D. M. POIRIER & CIE.,

FERBLANTIER-SOUDREUR
(Ancienne boutique de S. Sheppard)

Presqu'en face de l'Hotel Brooks House, WATERLOO, QUE

Toitures

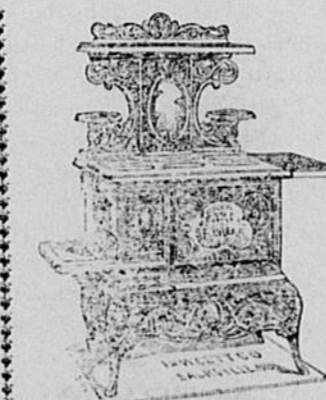
pour maisons et granges en métal de toutes sortes

Dalles, Gouttières, etc.,

aux plus bas prix possibles.

POSAGE DE FOURNISES,

Une spécialité.



NOS POELES DE CUISINES sont des meilleurs et dans les derniers goûts

la rue, parce que deux voitures passaient auprès d'elle avec un bruit terrible. L'une des pantoufles, malgré ses recherches, fut introuvable ; un gamain avait ramassé l'autre, et l'emportait remplie de neige. Aussi la pauvre petite fille marchait-elle avec ses pauvres petits pieds nus, tout rouges et bleus de froid.

Dans un album ténier elle portait une quantité d'objets, dont elle avait fait de petits paquets. Appuyant, elle vendit des violettes qu'elle ramassait dans les bois. Elle offrait ses fleurs doucement, en souriant, avec ce sourire qui tousse, et c'était navrant de voir cette minigonne mourir de l'hiver en offrant les printemps.

Les violettes étaient glacées sous la neige, il fallait gagner son pain ; comme il n'y avait plus de fleurs à vendre et qu'il faisait froid, elle avait imaginé de vendre des allumettes.

Persone ne lui avait rien acheté pendant la longue journée ; pendant la longue journée persone ne lui avait donné le moindre petit sou.

Tremblante de froid et de faim, elle se traîna, pauvre petite image de la misère.

Les flocons de neige couvraient ses longs cheveux blonds qui tombaient en belles boucles autour de son cou.

Par toutes les fenêtres, les bougies envoyaient leur lumière. Une odeur délicieuse d'ode rôtie arrivait par bouffées, car n'était ce pas la soirée de la St-Sylvestre, la veille du jour de l'An ?

Dans un coin formé par deux maisons, dont l'une avançant un peu plus que l'autre, elle s'assit et se blottit repliant ses petits pieds sous elle ; mais elle gélaît encore davantage. Elle n'osait pourtant pas rentrer à la maison, puisqu'elle n'avait pas vendu d'allumettes et qu'elle ne rapportait pas un sou. Elle aurait certainement battu par son père ; puis il faisait froid aussi à la maison. Au-dessus, il n'y avait que le toit, à travers lequel soufflait le vent, quoique les fentes les plus grandes fussent bouchées avec de la paille et des haillous.

(Suite et fin en 4ème page)

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX
Un très mauvais cas.
MONTREAL, St-Paul.
Un jeune homme de 37 ans, affligé de l'épilepsie depuis plus de vingt ans, et un très mauvais cas, ayant au moins dix ou douze attaques par jour. Après avoir fait usage de toutes espèces de remèdes sans succès, fit l'essai des Toniques du Père Koenig pour les Nerfs et obtint l'effet désiré.

Mlle Roselle Ryan écrit de Mulgrave, N.E. : Sur la recommandation du Rev. Père Mullins d'ici, je me fis usage que d'une bouteille de Tonique du Père Koenig pour les Nerfs et j'en ai obtenu tout le bien désiré.

M. E. Chartier, de St-Jean-St-Thomas, Montréal, écrit qu'il a terriblement souffert du mal de tête pendant longtemps, mais qui est disparu dès la première dose de Tonique du Père Koenig pour les Nerfs. Il était aussi sujet à des évanouissements qui cessèrent trois mois après avoir pris ce remède.

Un lire précieux sur les Maladies Nerveuses envoyé Gratuitement à toute adresse quelconque, et les patients Pauvres, peuvent aussi obtenir cette Médecine Gratuitement.

Ce remède a été préparé par le Rev. PASTEUR ROUSSE, de Fort Wayne, Ind., depuis 1838, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.

En vente chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille, 8 pour \$5.00.
Agents pour le Canada—The Lynn, Bro. & Co., Ltd., Toronto, The Wiggle Chemical Co., Ltd., Montreal.

TEMOIGNAGE D'UN HOMME VRAIMENT HEUREUX

Je voudrais pouvoir crier à tout l'univers les bienfaits des Pilules Moro, dit M. Jérémie Duval, d'Asbestos, Qué.



M. JEREMIE DUVAL, Asbestos, Qué.

"Quand l'estomac va, tout va, et quand l'estomac ne va pas, rien ne va."
Ceci est un axiome tellement courant qu'il en devient banal.

Un bon estomac c'est un bon appétit et des digestions faciles, c'est une source de force, de santé, de vigueur et de bien-être.

Un mauvais estomac c'est le désordre de tout le système. C'est la dyspepsie, c'est la gastrite, la maladie de foie et d'intestins. C'est un état constant de malaise, de lassitude, de tristesse, de mélancolie, de nervosité avec insomnies et cauchemars.

Voilà tout ce qui résulte d'un mauvais estomac.

Un homme peut-il être heureux, peut-il travailler convenablement dans ces conditions-là ? Certainement non.

L'estomac est un véritable artisan de bonheur ou de misère, suivant qu'il est malade ou qu'il n'est pas malade.

Mais comment guérir un estomac malade ?

Par une méthode bien simple, en le désinfectant et en tonifiant le grand régulateur du système, c'est-à-dire le sang.

Aussitôt désinfecté et tonifié, l'estomac se trouve allégé, il commence à revivre, reprend ses fonctions, digère et bientôt le corps n'éprouve plus de malaise.

Mes douleurs d'estomac ont disparu comme par enchantement au bout de l'emploi de quatre boîtes seulement. J'étais, je vous l'avoue, loin de m'attendre à une guérison aussi complète. Quand je vous ai écrit je n'étais pas malade au lit, mais j'étais très misérable ! Ma digestion ne se faisait pas, je ne pouvais manger qu'un peu de gruau, aussitôt que je voulais avaler de plus forte nourriture je me sentais étouffé et torturé affreusement.

Je vous demandais de toutes mes forces de me guérir parce que je travaillais à un ouvrage très pénible pour donner le nécessaire à ma famille.

Cela me fait plaisir de pouvoir vous dire toute ma reconnaissance.

—Chez Chagnon vous trouverez une infinité de jouets propres à être donnés en cad aux enfants. Aussi : livres et articles de piété, cartes pour les fêtes et calendriers de fantaisie, etc.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

THEO. MEUNIER, Gerant.

GILMOUR & GIRARD, WATERLOO.

Toujours à l'ancienne place.

Nous n'avons pas l'habitude d'employer de grandes phrases pour attirer les gens. Nous leur disons seulement

VENEZ NOUS VOIR

VENEZ VOIR NOS MARCHANDISES :

Elles parlent par elles-mêmes Et nos prix aussi.

Inutile d'énumérer ce que nous avons, notre magasin est rempli de la cave au grenier.

Nous avons une quantité immense d'articles de toutes sortes pour cadeaux.

Verreries et Porcelaines, une spécialité.

Nos services à dîner, en porcelaine, sont ce qu'il y a de plus beau et de meilleur marché

GILMOUR & GIRARD.

millie est sauvée et il se proclame un homme vraiment heureux. Quelle preuve plus convaincante peut-on donner de la valeur réelle d'un bon remède ? Lisez donc cette lettre :

Asbestos, 11 avril, 1906.
Chers Messieurs,

Je viens prendre quelques instants pour vous dire que je suis parfaitement bien depuis que j'ai pris vos Pilules Moro pour me soulager d'un mal d'estomac qui avait résisté aux efforts de trois médecins.

Mes douleurs d'estomac ont disparu comme par enchantement au bout de l'emploi de quatre boîtes seulement. J'étais, je vous l'avoue, loin de m'attendre à une guérison aussi complète.

Quand je vous ai écrit je n'étais pas malade au lit, mais j'étais très misérable ! Ma digestion ne se faisait pas, je ne pouvais manger qu'un peu de gruau, aussitôt que je voulais avaler de plus forte nourriture je me sentais étouffé et torturé affreusement.

Je vous demandais de toutes mes forces de me guérir parce que je travaillais à un ouvrage très pénible pour donner le nécessaire à ma famille.

Cela me fait plaisir de pouvoir vous dire toute ma reconnaissance.

—Chez Chagnon vous trouverez une infinité de jouets propres à être donnés en cad aux enfants. Aussi : livres et articles de piété, cartes pour les fêtes et calendriers de fantaisie, etc.

THEO. MEUNIER, Gerant.

AVIS

Est par les présentes donné qu'une demotion sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, par "THE PHILIPSBURG, RAILWAY AND QUARRY COMPANY", pour obtenir un acte afin d'améliorer l'acte 51-52 Vict., Chap. 107 et l'acte 58 Vict., Chap. 65, un acte confirmant et ratifiant l'émission des débetures faite par la Compagnie, définissant et augmentant ses pouvoirs de manufacture, exploiter des carrières et de faire le commerce général de marbre et autori-

—M. Ernest et Mlle Béata Beaulieu, du Business College de Sault Ste-Marie, et Mlle Jeanne et Marie de Varennes du couvent des Ursulines, de la même localité, sont revenues dans leurs familles respectives depuis la semaine dernière.

—M. le Dr Pagé, dont nous avons annoncé le départ pour l'Europe où il est allé faire des études spéciales dans les grands hôpitaux, nous écrit de Glasgow, à la date du 10 décembre, pour nous envoyer ses souhaits de joyeux Noël et de bonne année.

—Au prône, dimanche, M. le curé a demandé aux fidèles d'offrir leur communion de Noël et de prier pour le Souverain Pontife en proie à l'heure qu'il est à de terribles angoisses, et aussi pour notre chère-mère patrie, la France où il se fait des choses incroyables en vue de détruire la religion catholique.

—L'assemblée du syndicat du beurre et du fromage qui s'est tenue à Waterloo le 14 du courant, sous la présidence de M. E. Lapiere, de la maison Lapiere Frères, fabricant de beurre, les anciens officiers ont été réélus, soit : M. E. Lapiere, président, H. E. Reynolds, vice-président, et C. H. Parmelee, secrétaire-trésorier.

—La fête de Noël a été célébrée avec beaucoup d'éclat à Waterloo. La messe de minuit a été splendide, et notre temple était bondé de fidèles dont les trois-quarts, croyons-nous se sont approchés de la table sainte. L'officiant était M. l'abbé J. L. Beaugrand. Le Chœur de chant a très bien rendu la messe de Ste-Thérèse, et l'orchestre Symphonie a fait de la belle musique. Les cantiques de Noël par les élèves des Frères n'ont pas été la partie la moins admise.

sance qui est sans borne, puisque, grâce à vous, j'ai pu continuer mon même emploi de chauffeur. Vos bonnes pilules m'ont rendu la santé. Que de pauvres misérables pourraient faire comme moi, se guérir et être heureux, car la santé est le plus grand bonheur auquel un homme puisse aspirer ! C'est seulement dans les Pilules Moro qu'ils la trouveront. Pour moi, j'en suis certain, car je n'en ai pris que quatre boîtes et cela a été suffisant pour me guérir. Pourtant j'étais très malade quand je vous ai écrit et je voudrais pouvoir crier à tout l'univers les bienfaits des Pilules Moro !

Recevez les remerciements et agréés la reconnaissance d'un homme vraiment heureux.—Jérémie Duval, Asbestos, Qué.

Les Pilules Moro pour les Hommes ont fait pour des milliers d'hommes ce qu'elles ont fait pour M. Duval, c'est-à-dire qu'elles les ont préservés lorsqu'ils leur santé était à la veille d'une ruine complète ; elles ont calmé leurs craintes, ramené le courage dans leur âme et aussi le bonheur dans leur foyer.

CONSULTATIONS GRATUITES.

Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, Saint-Denis, Montréal.

—M. Ernest et Mlle Béata Beaulieu, du Business College de Sault Ste-Marie, et Mlle Jeanne et Marie de Varennes du couvent des Ursulines, de la même localité, sont revenues dans leurs familles respectives depuis la semaine dernière.

—M. le Dr Pagé, dont nous avons annoncé le départ pour l'Europe où il est allé faire des études spéciales dans les grands hôpitaux, nous écrit de Glasgow, à la date du 10 décembre, pour nous envoyer ses souhaits de joyeux Noël et de bonne année.

—Au prône, dimanche, M. le curé a demandé aux fidèles d'offrir leur communion de Noël et de prier pour le Souverain Pontife en proie à l'heure qu'il est à de terribles angoisses, et aussi pour notre chère-mère patrie, la France où il se fait des choses incroyables en vue de détruire la religion catholique.

—L'assemblée du syndicat du beurre et du fromage qui s'est tenue à Waterloo le 14 du courant, sous la présidence de M. E. Lapiere, de la maison Lapiere Frères, fabricant de beurre, les anciens officiers ont été réélus, soit : M. E. Lapiere, président, H. E. Reynolds, vice-président, et C. H. Parmelee, secrétaire-trésorier.

—La fête de Noël a été célébrée avec beaucoup d'éclat à Waterloo. La messe de minuit a été splendide, et notre temple était bondé de fidèles dont les trois-quarts, croyons-nous se sont approchés de la table sainte. L'officiant était M. l'abbé J. L. Beaugrand. Le Chœur de chant a très bien rendu la messe de Ste-Thérèse, et l'orchestre Symphonie a fait de la belle musique. Les cantiques de Noël par les élèves des Frères n'ont pas été la partie la moins admise.

—Au prône, dimanche, M. le curé a demandé aux fidèles d'offrir leur communion de Noël et de prier pour le Souverain Pontife en proie à l'heure qu'il est à de terribles angoisses, et aussi pour notre chère-mère patrie, la France où il se fait des choses incroyables en vue de détruire la religion catholique.

